

Life+ CAP DOM

Oiseaux d'outre-mer, notre nature

Bilan des actions du programme LIFE+ CAP DOM (2010-2015)

L'Echenilleur de La Réunion ou « Tuit-tuit »
© F. Theron



Problématique

L'Echenilleur de La Réunion est un passereau endémique et en voie d'extinction (catégorie UICN: CR), car il est fortement prédaté par les rats

Objectifs

Protéger le plus grand nombre d'Echenilleurs et accroître ce nombre en testant et en appliquant, en conditions réelles, pendant 4 années, une méthodologie de régulation des rats à large échelle en zone cœur de la Roche Ecrite (631 ha), tout en optimisant les coûts humains et financiers

Méthode

• Dératisation manuelle optimisée validée par les partenaires du comité de pilotage (SEOR, Parc national de La Réunion, Conseil Régional, Conseil Général, DEAL et ONF)

• Contrôle des rats à faible densité sur une surface de 631 ha avec des postes de raticides de type « Mini Philproof »

• Eradication en zone cœur de la Roche Ecrite (250 ha) : le « Mainland-Island », un îlot sans rat, constitué d'une ceinture avec une dératisation toute l'année pour empêcher la recolonisation par les rats

• Utilisation de la méthode « Waxtag » qui affine la détection de la présence des rats et limite fortement le temps humain dédié au contrôle

• Perspective d'extension de cette méthode sur toute l'aire de répartition de l'Echenilleur

Echenilleur de La Réunion

Pilotage de l'action par le Parc National de La Réunion et mise en œuvre par la SEOR (Société d'Etudes Ornithologiques de La Réunion) et l'ONF

Résultats

• Depuis le début du Life+ CAPDOM, accroissement de l'aire de répartition de l'espèce de 9% par an en moyenne

• 92 poussins d'échenilleur se sont envolés grâce aux actions du Life+ sur 5 ans

• Depuis 2011, plus de 92% des œufs pondus ont aboutis à l'envol de poussins

• 34 couples d'échenilleurs protégés contre les rats en 2014-2015 grâce à la dératisation

• Plan National d'Actions en faveur de l'Echenilleur de La Réunion (2013-2017)

Busard de Maillard ou "Papangue", La Réunion
© Yabalex



Problématique

Le Busard de Maillard est le seul rapace nicheur et endémique de l'île de La Réunion. Victime de l'impact indirect des raticides agricoles, du braconnage et des collisions avec les câbles aériens, il est mondialement menacé (catégorie UICN : EN)

Objectifs

Diminuer la mortalité d'origine anthropique du Busard de Maillard en testant sur le terrain un protocole de patrouille de surveillance et d'intervention, dans les zones de vulnérabilité de l'espèce

Méthode

• Création de la « Brigade Papangue » en 2012, une patrouille de surveillance bénévole, mobilisée pour le suivi et le comptage des Busards de Maillard sur les sites avant et après les campagnes de dératisation

• Processus de concertation engagé avec les acteurs du monde agricole et de l'environnement : signature d'un plan d'action, innovant, pour réduire en amont l'impact des raticides sur le rapace tout en améliorant les pratiques actuelles de la dératisation

• Concertation avec EDF et présentation des systèmes d'effarouchement

• Actions de sensibilisation pour les agriculteurs, vétérinaires et particuliers : prise en charge plus rapide des Busards de Maillard

• Action anti-braconnage : mise en place d'une convention cadre entre le procureur, le préfet et les acteurs de la police nature

Busard de Maillard

Pilotage de l'action par la SEOR (Société d'Etudes Ornithologiques de La Réunion) et le Parc National de La Réunion. Autres acteurs engagés: FDGDON (Fédération Départementale des Groupes de Défense contre les Organismes Nuisibles), GDS (Groupement de Défense Sanitaire), EDF, DEAL Réunion, BNOI (Brigade Nature Océan Indien), Parc national de La Réunion

Résultats

• Depuis 2012 augmentation du taux de survie des Busards de Maillard reçus au soins

• La Brigade SOS Papangue constituée de bénévoles intervient de manière autonome sur les sites de dératisation concertée

En cours d'analyse

• Taux de survie des oiseaux relâchés dans le milieu naturel

• Effets de la dératisation concertée sur les populations de Papangue

Moqueur à gorge-blanche, Martinique
© Vincent Lemoine



Problématique

Le Moqueur à gorge-blanche est considéré en danger du fait de sa faible aire de répartition (catégorie UICN : EN). En Martinique, l'espèce est majoritairement présente sur la Presqu'île de la Caravelle, au nord-est de l'île. La principale menace qui pèse sur l'espèce est la disparition des habitats, probablement accentuées par la prédation par les mammifères introduits.

Objectifs

Localiser, protéger et gérer l'habitat du Moqueur à gorge-blanche à la Martinique

Méthode

• Utilisation conjointe d'enregistreurs bioacoustiques et de capteurs sensoriels afin d'établir un protocole pour caractériser et localiser les habitats de l'espèce à l'échelle de la Presqu'île de la Caravelle

• Identification des zones hotspots et comptage du nombre d'individus présents sur ces zones

• Propositions d'aménagements pour conserver l'espèce

• Sécurisation des nids de Moqueurs, par la protection physique des nids et le piégeage des prédateurs

• Identification d'un site de réintroduction en dehors de la Presqu'île de la Caravelle

Moqueur à gorge-blanche

Pilotage de l'action par l'AOMA (Association Ornithologique de La Martinique) et les partenaires locaux (Association Le Carouge, Conservatoire du Littoral, DEAL, Parc Naturel Régional, Région, Université Antilles-Guyane)

Résultats

• Cartographie de trois hotspots spécifiques, une trentaine d'individus marqués avec des bagues couleur

• Portions de sentier aménagées et sentiers fermés

• Sécurisation de nids

• Suivi de nids et sessions de piégeage (rats noirs et mangoustes euthanasiés)

• Identification d'un site de réintroduction potentiel

Problématique

Le Coq-de-roche orange, espèce endémique du plateau des Guyanes, est une priorité de conservation régionale en raison de sa population discontinue sur le territoire, de la rareté de ses sites de nidification et de l'intérêt que présentent ces milieux pour les activités minières et forestières

Objectifs

Proposer des mesures de protection des colonies de Coqs-de-roche oranges et de conservation des sites les plus menacés par les activités socio-économiques

Méthode

Identifier les habitats de nourrissage de l'espèce et ses modes d'occupation de l'espace

• Suivi par radio-tracking de neuf individus pendant et hors période de reproduction afin d'identifier les surfaces indispensables à la survie de l'espèce (taille des domaines vitaux et stratégies alimentaires)

• Suivi de la reproduction sur la Montagne de Kaw et Montagne des Gouffres afin d'estimer les effectifs nicheurs, le taux de reproduction et la phénologie de reproduction

• Prospections pour la découverte de nouveaux sites de nidification de l'espèce sur les Montagnes de Kaw, Petites Montagnes Tortue et Montagne des Gouffres

• Etude de l'alimentation (mesures de graines et analyses) durant la saison de reproduction sur la Montagne de Kaw afin de déterminer les espèces de fruits consommées et d'identifier des sites de nourrissage

Rencontres avec des acteurs socio-économiques locaux

• Acquisition de connaissances sur les activités d'exploitation (pratiques touristiques, forestières et aurifères)

• Discussions autour des recommandations d'exploitation avec l'ONF

• Proposition de mesures concrètes de conservation de l'espèce et de protection des sites

Coq-de-roche orange, Guyane
© M. Dechelle



Coq-de-roche orange

Pilotage de l'action par le GEPOG (Groupe d'Etude et de Protection des Oiseaux en Guyane)

Résultats

• Mesures concrètes de gestion conservatoire réalisées : fermeture de pistes forestières, aménagement du sentier d'observation du Coq-de-roche sur la Montagne de Kaw (palissade, barrière de dissuasion, parcours d'interprétation)

• Nouveaux statuts de protection en cours : projet d'Arrêté de Protection de Biotope sur la Montagne de Kaw, projet de Réserve Biologique Intégrale sur les Petites Montagnes Tortue, classement du massif d'Atachi-Bakka en espace à vocation de forte naturalité dans la charte du Parc amazonien de Guyane

• Engagement de l'ONF à prendre en compte les mesures effectives conservatoires dans les plans d'aménagement des forêts gérées (document cadre)

Life+ CAP DOM

Oiseaux d'outre-mer, notre nature

Bilan des actions du programme LIFE+ CAP DOM (2010-2015)

Héron agami,
Guyane
© Sylvain Uriot



Problématique

En Guyane, le Héron agami est une espèce très largement méconnue. Les quelques colonies existantes comportent peu d'individus et sont dispersées sur une aire de répartition étendue. On ignore encore la dynamique de population (catégorie UICN : VU)

Objectifs

Identifier des zones inconnues de dispersion et d'alimentation du héron agami

Héron agami

Pilotage de l'action par le GEPOG (Groupe d'Etude et de Protection des Oiseaux en Guyane)

Méthode

Acquisition de connaissances inédites sur l'occupation de l'espace et les habitats de l'espèce en dehors de la colonie de reproduction

- Deux missions d'équipement de 8 Hérons agami (3 en 2012 et 5 en 2013) en balise Argos (solaires et sur batterie)

Suivi satellite

- Récupération des positions des Hérons et analyse des données sur les milieux fréquentés
- Identification des zones d'alimentation utilisées par les individus de la colonie des Marais de Kaw (localisation, nombre, type d'habitat, distance à la colonie)
- Identification des déplacements de l'espèce notamment en période inter nuptiale (axes migratoires, quartiers d'hivernage)

Résultats

- Cinq individus suivis grâce aux balises Argos
- Cartographie de la trajectoire de migration et du domaine vital sur la « mare agami »
- Rédaction d'un plan de conservation à l'échelle de l'aire de distribution de l'espèce

Paysage de savane,
Guyane
© Anna Stier



Problématique

En Guyane, les savanes littorales abritent un cortège d'espèces d'oiseaux, dont le tyranneau barbu, espèce qui lui est inféodée. Ces savanes constituent des milieux ouverts localisés et restreints couvrant moins de 1% du territoire. Menacé par les fortes pressions foncières et par une espèce végétale invasive, ce milieu singulier se referme, au risque de voir disparaître les espèces qu'il abrite

Objectifs

Etablir un modèle de référence d'une savane en bon état de conservation, tester des techniques de gestion conservatoire et proposer un plan de valorisation des savanes

Méthode

- Identification d'indicateurs floristiques et faunistiques d'évolution de l'état de conservation des habitats des savanes sèches de Guyane : travail de terrain en pédologie, ornithologie et botanique
- Processus de concertation mis en place avec les acteurs socio-professionnels impliqués dans la démarche et réflexions sur les moyens pour parvenir à une valorisation des savanes
- Test de pratiques de brûlis pour mieux appréhender les feux de savanes: combinaison de tests sur le terrain (brûlis in situ à la Maison de la Nature de Sinnamary), d'une analyse floristique et du test d'un potentiel outil de suivi des feux grâce à des images satellitaires
- Test de moyens de lutte contre l'espèce invasive Acacia mangium : lutte contre les arbres adultes, lutte contre la banque de graines et mise en situation sur plusieurs parcelles
- Etude anthropologique sur les usages et perceptions des savanes par les usagers et habitants

Savanes sèches

Pilotage de l'action par le GEPOG (Groupe d'Etude et de Protection des Oiseaux en Guyane)

Résultats

- Cartographie permettant de visualiser l'ensemble des enjeux sur toutes les savanes littorales guyanaises
- Liste de savanes prioritaires pour la mise en protection à court terme, avec le mode opératoire apparaissant le mieux adapté à chaque situation
- Création d'un sentier d'interprétation des savanes
- Démarches de sécurisation, arrêt d'urgence et veille sur plusieurs projets agricoles ou d'urbanisation

Problématique

Le protocole STOC, Suivi Temporel des Oiseaux Communs, est un indicateur structurel de l'état de la biodiversité de l'Union européenne mais n'existe pas dans les DOM

Objectifs

Adapter le protocole STOC aux contextes écologiques particuliers des DOM et lancer le suivi

STOC

Pilotage de l'action par la LPO (Ligue pour la Protection des Oiseaux), en lien avec la SEOR (Société d'Etudes Ornithologiques de La Réunion), le GEPOG (Groupe d'Etude et de Protection des Oiseaux en Guyane) et Le Carouge

Méthode

- Adaptation d'un protocole STOC aux contextes de chacun des DOM : objectif de suivi, périodes optimales de réalisation des points d'écoute, technique d'inventaire de terrain, faisabilité de la méthode, gestion des données
- Deux saisons tests dans chacun des DOM pour évaluer la méthode et l'ajuster
- Formation des observateurs
- Conventions avec les gestionnaires d'espaces naturels
- Analyse des premières données et identification des groupes d'espèces indicatrices

Résultats

- 47 parcours en Guyane, 37 participants
- 54 parcours en Martinique, 34 participants
- 62 parcours à La Réunion, 52 participants
- Obtention d'éléments pour la déclinaison pérenne du STOC
- Extension de la méthode à Maurice, à Rodrigues, en Guadeloupe et dans d'autres territoires

Documents remis aux observateurs lors de la formation STOC en 2013 à La Réunion.
© SEOR



Problématique

Les sites clefs d'intérêt national pour la conservation des oiseaux, au-delà des aires protégées existantes, n'ont pas encore été identifiés dans les DOM

Objectifs

Disposer d'un outil permettant d'identifier un réseau de nouveaux sites potentiels à protéger pour la conservation des oiseaux, et de prendre en compte l'avifaune et ses habitats dans les politiques d'aménagement du territoire à La Réunion et en Guyane

Hérons striés et Gallinules poule d'eau sur le site de Mare à Poule d'eau, La Réunion
© SEOR



Réseaux de sites

Pilotage de l'action par la LPO (Ligue pour la Protection des Oiseaux), en lien avec la SEOR (Société d'Etudes Ornithologiques de La Réunion), le GEPOG (Groupe d'Etude et de Protection des Oiseaux en Guyane)

Résultats

- A La Réunion, un document final référence tous les sites potentiellement éligibles. 26 sites ont été identifiés, listés et évalués. Plusieurs sont en cours d'inscription dans des documents cadres stipulant qu'ils doivent faire l'objet de mesures conservatoires
- En Guyane, qualification des sites réalisée lors des sessions d'inventaires liées à la démarche de modernisation des ZNIEFF

Méthode

- Elaboration de critères d'identification des sites avifaunistiques majeurs
- Collecte et analyse de données (espèces d'oiseaux, effectifs remarquables, importance relative)
- Production d'une fiche par site, avec descriptif, périmètre cartographique et intérêt de la protection

Problématique

Dans les DOM, les sciences participatives sont encore très peu développées et les systèmes de récolte de données naturalistes basés sur des sites en ligne accessibles à tous permettant la saisie, la consultation et la gestion de ces informations ne sont pas encore utilisés

Objectifs

Adapter et déployer en outre-mer la plateforme VisioNature afin de disposer d'un outil d'étude, de suivi et d'aide à la décision pour une meilleure prise en compte de l'avifaune dans l'aménagement du territoire

Base de données visionature

Pilotage de l'action par la LPO (Ligue pour la Protection des Oiseaux), en lien avec la SEOR (Société d'Etudes Ornithologiques de La Réunion), le GEPOG (Groupe d'Etude et de Protection des Oiseaux en Guyane) et le PNRM (Parc Naturel Régional de la Martinique)

Méthode

- Mise à disposition de la base de données pour chaque DOM, qui en devient responsable
- En Guyane: élaboration de listes d'espèces actualisées (oiseaux puis autres groupes faunistiques), adaptation des onglets, définition du fonctionnement et de l'administration du site et importation des archives
- En Martinique, étude de faisabilité du projet de base de données puis constitution d'un comité de pilotage
- A La Réunion, mise en œuvre de plusieurs éléments techniques (liste d'espèces, données géographiques) et création d'un comité d'administration, d'un comité de validation et d'un comité d'homologation en charge de vérifier les observations d'espèces soumises à homologation
- Dans les trois DOM, un comité de validation des données saisies par les observateurs a été mis en place pour chaque groupe taxonomique

Résultats

- A La Réunion : www.faune-reunion.fr a été ouvert en mars 2012. Le site compte 289 contributeurs inscrits et 16800 entrées de données
- En Guyane : www.faune-guyane.fr a été ouvert en janvier 2012, un Comité de Pilotage régional du projet regroupe aujourd'hui 4 associations naturalistes et des experts indépendants reconnus. Le site compte 443 contributeurs inscrits et 270 000 données d'observation, plus de 95% concernent des oiseaux
- En Martinique : www.faune-martinique.fr a été ouvert en mars 2012. Le site compte 196 contributeurs inscrits et 7045 entrées de données